

18 Septembre 2016 (Matin)		
EPREUVE	DUREE	COEFFICIENT
Mise au Net	01 heure	01

L'animation et la Vies de Paris

Je suis à Paris, je foules le sole de Paris. Je regarde, partout des Blancs, des employés blancs. Nul par une tête de neigre. C'est bien un pays de Blanc. Il fait frais ; le soleil se cache de honte. Il a conscience d'avoir commi à mon endroit une injustice en me grillant de la tête au pied alors qu'il arrive à peine à bronzé les hommes d'ici.

Des autos passent qui semblent glissé, tant elles vont vite, et pas un seul cou de klaxon. C'est défendu. Chacun obéit à la règle. C'est bien défendu chez nous aussi, mais c'est un plaisir pour chacun de violer la règle, de klaxoner. Ca met en vedette...

Les chauffeurs signale les arrêts, les départs. Depuis le temps qu'il font ses gestes !

Tout le contraire de ce qui se passe chez nous, ou les chauffeurs conduisent un doigt constamment en l'air, interrogeant tout passant, éventuelle client. Un signe de tête sur le trottoir, un arrêt brusque faisant gémire, hurler les pneux. Tant pis pour celui qui suis...

L'animation augmente à mesure qu'on approche de la ville. Du monde dans les rues, les cafés, les restaurants. On se croirait un jour de faite chez nous. Une circulation intence, discipliné, les autos s'arrêtent au feu rouge, attendent patiemment le vert pour repartir. Un incessant tourbillon. Les piétons sont les plus pressés. Il faut les voir se fauilés à travers les voitures et s'arrêter tout d'un coup. N'aurait-il pas des resorts dans les jambes... ?

Bernard B. DADIE, *Un nègre à Paris*

NB : Le texte qui vous est proposé contient des fautes. Recopiez-le sur votre feuille de composition après avoir corrigé toutes les fautes qui s'y trouvent.